


# Thèmes des groupes par soirées

Jeudi 1er juillet





## Nonahere

Les héros et héroïnes de Mahina  
*The heroes and heroines of Mahina*


140<sup>e</sup>  
de Heiva

50<sup>e</sup>  
ANNEE  
TAHITI  
MUSEUM OF CULTURE

L'histoire de ta terre est gravée  
L'histoire de tes guerriers est répandue  
Éveille-toi, éveille-toi donc  
Veille sur ton histoire  
Histoire vécue par tes ancêtres  
Histoire qui a fait de toi un mā'ohi  
Veille sur ce trésor ancestral  
Veille sur ton histoire enfant de Uporu  
Éveillé tu le resteras  
Enfant de Haavai  
Enfant de Haapape  
Enfant de Mahina  
Lève-toi !  
Èlève ta voix pour louer  
Ta Terre natale  
Èlève ta voix pour faire l'éloge  
De tes grands guerriers  
Éveillé tu le resteras  
Sois fier d'être mā'ohi  
Ô peuple guerrier  
Lève-toi !

The history of your land is engraved  
The history of your warriors is spread  
Wake up, wake up then  
Watch over your history  
History lived by your ancestors  
History that made you a mā'ohi  
Watch over this ancestral treasure  
Watch over your history child of Uporu  
Awake you will remain  
Child of Haavai  
Child of Haapape  
Child of Mahina  
Rise up!  
Raise your voice to praise  
Your native land  
Raise your voice to praise  
Of your great warriors  
Awake you will remain  
Be proud to be mā'ohi  
O warrior people  
Arise!





## Tamarī'i Mahina Raromatai

Mahina, décline ton identité culturelle afin de te développer  
*Mahina, disclose your cultural identity to grow*

- Poema ROCHETTE

140<sup>e</sup>  
de Heiva

50<sup>e</sup>  
ANNEE  
TAHITI  
MUSEUM OF CULTURE

Toi, enfant de "Hina", enfant de "Mahina", c'est à toi que je dédie cette éloge à ta terre mère, ainsi, au travers de l'histoire de ta terre, de cette petite terre d'une grande beauté, de cette petite terre verdoyante, de cette petite terre d'une grande richesse, se définit cette petite terre « Mahina, Mahina ma patrie ».

De par sa limite «Vaipiioro» à l'est, jusqu'à « Raiamanu» à l'ouest, «Uranuiteraiatea», est la montagne qui se trouve à l'ouest et qui se prolonge vers «Ofai Haavavau», puis continue sa délimitation dans l'océan «Moana Faao» pas loin des bords de la passe de «Ha'apape» vers le platier «Toahuripapa».

C'était ma terre «Uporu», c'était ma terre «Haavai», c'était ma terre «Haapape», C'est ma terre «Mahina» désormais. Pourquoi «Uporu»? C'était le lieu du plus prestigieux centre de formation de la «Polynésie» que l'on a appelé plus communément «Te ana vaha rau» (la grotte aux savoirs multiples).

Pourquoi «Haavai» puis «Haapape»? À la mort du roi «Vaituarii» qui s'est brûlé la peau avec la sève du «uru paea» de «Tuuru», le nom «Haavai» s'est alors transformé en «Haapape».

Pourquoi «Mahina»? De par la mort de l'enfant «Tefaumarama», qui a été abattu par son propre père «Taehau» sur le marae «Mahina», le nom de ma terre s'est encore transformé alors en «Mahina». «Farepua» et «Fareroi» sont les marae. Sur le mont «Orohena», deux marae sont disposés, le marae «Purehau» et le marae «Puretea».

Oh! comme les rivières de ma terre sont rafraichissantes, «Vaipoopoo», «Vaipatu», «Vaiotaha», «Vainato», «Vaipipiha», «Ahonu», «Vaipati», «Orofara». La forteresse «Fauferu», très haute, bien organisée, une place de refuge pour les guerriers en période de guerre. La pointe «Niufa» se dessine, au loin, place qui accueille le phare que l'on appelle plus communément la route de «Tahiti» ou encore «Painavemiti».

L'îlot au large est «Motuaau». Les passes «Tahunaea», «Maahonu» et «Moanafaao» se dressent. Dans le chenal entre To'ahuripapa et les bords de la passe «Niufa», se trouve le pâté de corail «Toa Hiro». C'est au bas de «Taharaa» que se trouve la fosse «Teraimavete», la fosse empruntée par Tehohotauniua pour retrouver son amour perdu Ruanu'u jusqu'aux îles Hawaï. Dans la rivière «Vaipatu», au niveau du pont, se trouve le grand lézard «Tuaraha». Le sommet le plus haut de l'île de Tahiti, la plus haute lance de l'île de Tahiti, qui est recouvert de nuages, qui est balisé par les vents d'est(maoae), et les vents du nord(pāfa'a'ite) est «Orohena».

You, child of "Hina", child of "Mahina", this eulogy to your motherland, is for you, so that, through the history of your land, of this small land of great beauty, of this small green land, of this small land of great wealth, this small land is defined "Mahina, Mahina my homeland".

From its boundary "Vaipiioro" in the east, to "Raiamanu" in the west, "Uranuiteraiatea", is the mountain that lies to the west and extends towards "Ofai Haavavau", then continues its boundary into the ocean "Moana Faao" not far from the edges of the "Ha'apape" pass towards the "Toahuripapa" coral reef flat.

It was my land "Uporu", it was my land "Haavai", it was my land "Haapape". It is my land "Mahina" now. Why "Uporu"? It was the place of the most prestigious training centre of "Polynesia" which was more commonly called "Te ana vaha rau" (the cave of multiple knowledge).

Why "Haavai" then "Haapape"? After the death of the prestigious King "Vaituarii" who burned his skin with the sap of the "uru paea" of "Tuuru", the name "Haavai" was transformed into "Haapape". Why "Mahina"? Because of the death of the child "Tefaumarama", who was killed by his own father "Taehau" on the marae "Mahina", the name of my land changed again to "Mahina". "Farepua" and "Fareroi" are the marae. There are two marae on Mount "Orohena", the "Purehau" marae and the "Puretea" marae.

Oh, how refreshing are the rivers of my land, "Vaipoopoo", "Vaipatu", "Vaiotaha", "Vainato", "Vaipipiha", "Ahonu", "Vaipati", "Orofara". The fortress "Fauferu", very high, well organised, a place of refuge for warriors in times of war. The "Niufa" point can be seen in the distance, the place where the lighthouse is, more commonly known as the "Tahiti" or "Painavemiti" road.

"Motuaau" is the offshore islet. The "Tahunaea", "Maahonu" and "Moanafaao" passes stand out. The "Toa Hiro" coral block is in the channel between "To'ahuripapa" and the edges of the "Niufa" pass "Teraimavete" pit is at the bottom of "Taharaa", the pit used by "Tehohotauniua" to find his lost love "Ruanu'u" in the Hawaiian Islands. The large "Tuaraha" lizard is at the "Vaipatu" river, at the bridge. "Orohena" is the highest peak on the island of Tahiti, the highest spear on the island of Tahiti, covered by clouds, marked by the east winds ("maoae"), and the north winds ("pāfa'a'ite").



## Tamari'i Rapa no Tahiti

Le fort et le dieu arc-en-ciel  
The Fort and the Rainbow God



Autrefois, sur l'île Oparo, les habitants vivaient sur des forts.

Qu'est-ce qu'un fort ? Un fort est une colline que les ancêtres ont taillées, emmurée de pierres, renforcée autrefois et ils y ont construit leurs cabanes en paille. En temps de guerre, ils couraient s'y réfugier pour se protéger de leurs ennemis. Ils pouvaient y vivre longtemps.

On a répertorié douze forts sur l'île d'Oparo. Il y en a qui sont cassés et d'autres qui sont toujours intacts. Il faut absolument les réparer et les protéger.

Voici quelques noms de forts : Morongouta, Pukutaketake, Vairu, Ororangi, Tevaitau, Tanga, Ruatara, Pukumi'a et ainsi de suite.

Cette histoire s'est passée sur un des forts appelé Tevaitau sur lequel environ 500 personnes pouvaient y vivre.

En ce temps-là, il était fréquent de voir apparaître sur Tevaitau l'arc-en-ciel et jusqu'à aujourd'hui encore, on le voit souvent sur Tevaitau. Un jour, les habitants de Tevaitau voulurent l'attraper, croyant que c'était possible.

Malheureusement ils n'ont pas pu. Ils prirent de la paille pour renforcer leurs mains. Ils recommencent à l'attraper rien à faire. Ils pleurèrent et ils souffrirent. Après en sachant qu'ils ne pouvaient pas l'attraper, ils adorèrent l'arc-en-ciel et ils le choisirent comme dieu pour eux. Ils s'exclamèrent en disant : Prenons l'arc-en-ciel comme dieu pour nous et adorons-le.

In the past, on the island of Oparo, the inhabitants lived in forts.

What is a fort? A fort is a hill that the ancestors carved out, walled in with stones, reinforced in the past and built their straw huts on it. In times of war, they would run to it to protect themselves from their enemies. They could live there for a long time.

There are twelve forts on the island of Oparo, some of which are broken and others which are still intact. It is important to repair and protect them.

Here are some of the names of the forts: Morongouta, Pukutaketake, Vairu, Ororangi, Tevaitau, Tanga, Ruatara, Pukumi'a and so on.

This story happened on one of the forts called Tevaitau where about 500 people could live.

In those days it was common to see the rainbow appearing on Tevaitau and to this day it is still often seen on Tevaitau. One day, the inhabitants of Tevaitau wanted to catch it, believing that it was possible.

Unfortunately they could not. They took straw to strengthen their hands. They tried to catch it again, but nothing happened. They cried and suffered. After realising that they could not catch it, they worshipped the rainbow and chose it as their god. They exclaimed, saying: Let us take the rainbow as our god and worship it.



## Hei Tahiti

Pare Nui la pirogue aux milles jambes  
Pare Nui the canoe with a thousand legs



Honneur à l'éclatante saison

Le « pua » qui s'épanouit sur le mont Temahue  
Manifeste en moi la beauté éclatante de Pira'e  
La petite brise d'Aora'i,  
soulève la compassion odoriférante de ma terre !  
Sternes grise, sternes blanche

Voici Pare nui la pirogue aux mille jambes  
Temahue à la terre rouge,  
est la montagne qui s'érige à l'Est  
Empreinte du guerrier Tehana

Celui qui garde avec bienveillance la passe de Taunoa,  
portes du grand fort de Pira'e !

Entrez en paix, avancez avec déférence !  
Que vos offrandes sur le sable de Ta'aone  
En font l'hommage au marae Taputapuatea iti,  
érigé en l'honneur du 'ari'i Pōmare !

La pluie qui tombe de Matafaura, est le bruit régulier qui jaillit  
de Ta'aone

C'est la rosée d'Arataha, qui se dépose délicatement sur Pare  
Mais prenez garde lorsque frappe la lance de Pare  
Elle agite et tourmente les eaux de Vaia'a à Arahiri  
Paha'apiti est le vent qui souffle à Arahiri

Arahiri aux poissons qui s'agitent, la pointe qui se jette vers la mer  
Mais lorsque se lève le vent de Niuhihi, il se lève pour rafraîchir ma tendre terre.  
Le grand fort de Pira'e, la pirogue aux mille jambes.

Honour to the vibrant season

The "pua" that blooms on Mount Temahue  
manifests in me the radiant beauty of Pira'e  
The little breeze of Aorai,  
lifts the fragrant compassion of my land!  
Grey tern, white tern

This is Pare Nui, the canoe with a thousand legs  
Temahue with the red earth,  
is the mountain that rises in the east  
Footprint of the great warrior Tehana

He who kindly guards the pass of Taunoa,  
gates of the great fort of Pira'e

Come in peace, walk with respect !  
Let your offerings on the sands of Ta'aone  
be a tribute to the marae Taputapuatea iti,  
erected in honour of the 'ari'i Pomare!

The rain that falls from Matafaura is the regular sound that springs  
from Ta'aone.

It is the dew of Arataha that gently settles on Pare.  
But beware when the spear of Pare strikes  
It agitates and torments the waters from Vaia'a to Arahiri.  
Paha'apiti is the wind that blows in Arahiri.

Arahiri with the wriggling fish, the point that flows towards the sea  
But when the Niuhihi wind rises, it rises to cool my tender earth.  
The great fort of Pira'e, the canoe with a thousand legs.

Vendredi 02 juillet



Tere Ori

Le Guerrier Tetueha de Tetaha  
The warrior Tetueha of Tetaha

- Serge Tuia TUARAU



En 1815, Tahiti fut gouverné par la famille royale des Teva. Après la bataille de Fē'i-pi, Pomare II devient le grand roi de Tahiti et de quelques îles.

Les missionnaires ordonnèrent le roi d'élire quelques guerriers en vue de se protéger ainsi que de son royaume dans le but d'empêcher les guerriers de Teva d'attaquer de nouveau le royaume de Pomare. Un concours fut organisé sur la place de Tarahoi. Des messagers ont été envoyés dans les districts afin d'avertir du concours et qu'ils proposent un de leurs guerriers à cette compétition. La compétition s'étalera sur une semaine et la même occasion la population est conviée afin de soutenir leur guerrier. Les guerriers des îles ont fait également le déplacement.

Aux îles du vent, il y a 7 districts, à l'Est - 'Aimeho-Teporionu'u, Teaharao, Hui-e-Taiarapu - ils se regroupent à Taunooa, à l'Ouest - Tetaha, Teoropaa, Na Teva e va'u - ils se regroupent à Tau-pō, et ceux des îles seront accueillis à Pare nui. Des emplacements ont été mis à disposition afin d'installer leurs couchages et trois jours furent accordés pour s'installer en attendant l'annonce des serviteurs du roi. Les consignes ainsi que le règlement de la compétition ont été divulgués. Au troisième jour, aux sons des conques et des tambours, les districts pourront accéder au royaume à Tarahoi pour remettre les présents au roi Pomare et par la suite la compétition débutera.

Les guerriers s'affronteront à la course de porteurs de fruits, à la lutte mā'ohi, à la pirogue, au lancer de javelot, e.t.c.... Et la compétition prend fin samedi. Pour la compétition du 'ahimā'a, vendredi soir à minuit, les compétiteurs doivent préparer leur four sans l'aide de la population. Aux aurores, ils doivent couvrir leur four. A l'heure du déjeuner, les conques retentiront afin d'avertir les compétiteurs que le roi est prêt à recevoir le guerrier qui lui présentera ses mets et le guerrier qui arrivera le plus rapidement devant le roi, le son de la conque avertira les autres que la compétition est terminée.

« - Qui es-tu ? D'où viens-tu ? demanda le roi.

Je m'appelle Tetua'eha et je viens de Tetaha. Répliqua le guerrier Guerrier de Tetaha, je compare ta rapidité comme la flèche qui a été tiré par un archer, la chaleur de tes mains comme la chaleur du soleil. Aujourd'hui, tu deviendras mes yeux, les yeux instables qui observe les ennemis qui veulent accaparer mon titre et mon royaume. Par la même occasion, je te renomme ainsi que ton district. On ne nommera plus Tetaha et Tetua'eha mais Ta'u-mata-te-fana-i-ahu-ra'i, Te-fana-i-te-rima-ve'ave'a, c'est ce que je déclare. Nul ne peut changer cela. »

In 1815, the royal family of Teva ruled Tahiti. After the battle of Fē'i-pi, Pomare II became the great king of Tahiti and some islands.

The missionaries ordered the king to choose some warriors to protect himself and his kingdom in order to prevent the warriors of Teva from attacking the Pomare kingdom again. A competition was organised in Tarahoi. Messengers were sent to the districts to inform them of the competition and to ask them to nominate one of their warriors for the competition. The competition was to last for a week and at the same time the population is invited to support their warrior. The warriors of the islands also came to the competition.

There were 7 districts in the Windward Islands, in the East - 'Aimeho-Teporionu'u, Teaharao, Hui-e-Taiarapu - they gathered at Taunooa, in the West - Tetaha, Teoropaa, Na Teva e va'u - they gathered at Tau-pō, and those from the islands were welcomed at Pare nui. Places were made available to set up their sleeping quarters and three days were allowed to settle in while awaiting the announcement of the king's servants. The instructions and the rules of the competition were disclosed. On the third day, to the sound of conches and drums, the districts were allowed to enter the kingdom at Tarahoi to present the gifts to King Pomare and then the competition began.

The warriors competed in the race of fruit bearers, in the mā'ohi wrestling, in the canoe races, in the javelin throw, etc.... And the competition ended on Saturday. For the 'ahimā'a competition on Friday night at midnight, competitors had to prepare their oven without the help of the people. At dawn, they had to cover their oven. At lunch time, the conch shells sounded to warn the competitors that the king was ready to receive the warrior presented him meal and when the first warrior arrived before the king, the sound of the conch warned the others that the competition was over.

" Who are you? Where are you from? Asked the king.

My name is Tetua'eha and I come from Tetaha, answered the warrior

Warrior of Tetaha, I compare your speed to the arrow that was shot by an archer, the heat of your hands to the heat of the sun. Today, you will become my eyes, the unstable eyes that observe the enemies who want to monopolize my title and my kingdom. At the same time, I rename you and your district. No longer shall they be called Tetaha and Tetua'eha, but Ta'u-mata-te-fana-i-ahu-ra'i, Te-fana-i-te-rima-ve'ave'a, this I declare. No one can change that."



Tamarā'i Tuha'a pae nō Mahina

Enfant des îles Australes, développe ta terre  
Child of the Austral Islands, develop your land

- Poema ROCHETTE



Un cri d'oiseau interpelle le mā'ohi. Signe qu'une bonne nouvelle arrive. L'oiseau est une émanation des Dieux, c'est son messager. Et toi Tamarā'i enfant des Australes, lève-toi, retourne sur tes terres. Ta terre n'attend plus que ton retour aux sources. On m'a dit que je venais des îles Australes. Mais, où se trouvent les îles Australes? L'archipel se compose de cinq îles hautes principales, disposés comme les doigts de ma main gauche. Rurutu qui s'appelait autrefois «Eteroa», Raivavae, appelée «Vavitu», Tubuai, de son ancien nom «Tumura'i», Rapa, appelée autrefois «Oparō», Rimatara. Les îles de l'archipel des Australes entretiennent des liens solides et anciens qui reposeront, sur une perception singulière de l'océan, vu comme un lien social. L'océan ne sépare pas les peuples; il les relie. L'histoire de la Polynésie est intrinsèquement liée aux grands voyages de navigation. Les premiers Polynésiens ont traversé le Pacifique sur de grandes pirogues, s'établissant sur des terres inhabitées. Une conception singulière des « îles » apparaît alors chez les Polynésiens: elle est bien souvent perçue comme une « entité marine » et l'on retrouve communément le mythe d'un poisson pêché par un héros pour expliquer sa naissance. En prenant le cas des Australes, Raivavae est une baleine, Rurutu un baracuda et la référence à la pieuvre est récurrente pour illustrer le lien entre les îles par ses tentacules. Les îles font partie de l'océan qui compose avec le ciel un vaste ensemble uni à l'origine puis séparé par les divinités issues de Ta'arao, le dieu créateur. Pour mieux comprendre cette conception particulière de l'océan et la nature des liens reliant les îles de l'archipel des Australes, voici un éclairage sur la manière dont l'océan est pensé et conçu par les habitants des Australes. L'étude a permis de mettre au jour les différents systèmes de relations qui lient l'homme à l'océan, les îles entre elles, et la terre à la mer. En tant que partie intégrante de l'archipel des Australes, l'océan représente un espace de circulations de réseaux par lesquels transitent des liens symboliques relevant du monde des dieux et des ancêtres, ainsi que des liens de parenté qui en découlent. L'histoire de certains marae, les traditions orales et la toponymie des îles, des motu et des passes apportent d'ailleurs des indications précieuses sur les liens familiaux qui existent entre les îles. Ainsi, selon la tradition orale de Rurutu, il y aurait un « Hiro » pour chaque île des Australes: « Hiro i te pua manu, Rimatara », « Hiro i te pū manatū, Rurutu », « Hiro i te ara raua, Tupu'ai », « Hiro i te moe taere, Raivavae » et « Hiro i te ara roa, Rapa ». Ils choisirent Rurutu pour se rassembler, d'où son nom - ruru signifiant « se réunir ». L'océan, considéré comme un lieu sacré, est omniprésent dans la culture qui lie les différents peuples des îles polynésiennes. L'organisation politique qui prévalait avant le contact avec les Européens était basée sur une société de réseaux où les îles étaient perçues non pas comme une destination, mais comme une étape. Si les bouleversements induits par la colonisation ont modifié les rapports entre les îles, il reste néanmoins que les habitants des Australes continuent de percevoir les autres îles comme de nouvelles opportunités pour étudier, se marier ou travailler. L'archipel dans son ensemble représente alors un espace de mobilité et d'échanges, dans la lignée des pratiques précédant le contact avec les Européens. Alors, Tamarā'i, enfant des Australes, la ora na.

A bird's cry calls out to the mā'ohi. A sign that good news is coming. The bird is an emanation of the Gods, it is their messenger. And you, Tamarā'i, child of the Austral, arise and return to your land. Your land is only waiting for you to return to your roots. I was told I was from the Austral Islands. But where are the Austral Islands? The archipelago consists of five main mountainous islands, arranged like the fingers of my left hand. Rurutu, formerly called "Eteroa", Raivavae, called "Vavitu", Tubuai, from its former name "Tumura'i", Rapa, formerly called "Oparō", Rimatara. The islands of the Austral archipelago maintain solid and ancient ties which are based on a singular perception of the ocean, seen as a social link. The ocean does not separate peoples; it connects them. The history of Polynesia is intrinsically tied to the great sailing voyages. The first Polynesians crossed the Pacific onboard large pirogues, settling on uninhabited land. A singular conception of the "islands" then appears among the Polynesians: it is often perceived as a "marine entity" and we commonly find the myth of a fish caught by a hero to explain its birth. Taking the case of the Austral Islands, Raivavae is a whale, Rurutu a barracuda and the reference to the octopus is recurrent to illustrate the ties between the islands by its tentacles. The islands are part of the ocean that composes with the sky a vast ensemble originally united then separated by the gods created by Ta'arao. To better understand this particular conception of the ocean and the nature of the ties between the islands of the Southern Archipelago, here is an insight into how the ocean is thought and conceived by the inhabitants of the Austral Islands. The study revealed the different systems of relationships that link man to the ocean, the islands to each other, and the land to the sea. As an integral part of the Austral archipelago, the ocean represents a space for the circulation of networks through which pass symbolic ties relating to the world of the gods and ancestors, as well as the kinship ties that stem from them. The history of some marae, the oral traditions and the toponymy of the islands, motu and passes also provide valuable information on the family ties that exist between the islands. Thus, according to the oral tradition of Rurutu, there is a "Hiro" for each island of the Australs: "Hiro i te pua manu, Rimatara", "Hiro i te pū manatū, Rurutu", "Hiro i te ara raua, Tupu'ai", "Hiro i te moe taere, Raivavae" and "Hiro i te ara roa, Rapa". They chose Rurutu to gather, hence its name - ruru meaning "to gather". The ocean, considered a sacred place, is omnipresent in the culture that binds the different peoples of the Polynesian Islands. The political organisation that prevailed before European contact was based on a network society where the islands were perceived more like a stopover than a destination. Although the upheavals brought about by colonisation have changed the relationship between the islands, the fact remains that the inhabitants of the Austral Islands continue to perceive the other islands as new opportunities to study, marry or work. The archipelago as a whole thus represents a space of mobility and exchange, in line with practices that preceded contact with Europeans. So, Tamarā'i, child of the Austral Islands, la ora na.





## Tamariki Poerani

Le temps révolu  
The time has come and gone



Il y a de cela des années lumières, dans un monde, vivait un peuple. Ce peuple vivait dans l'ignorance. Un jour, les habitants ont commencé à s'interroger sur les petites choses de la vie... Ils voulaient en apprendre et en comprendre le fonctionnement... Ils étaient avides de connaissances.

Un jour, alors qu'ils regardèrent le ciel, ils se mirent à fixer et à observer le soleil. Le soleil leur apparut telle une petite balle brûlante, flamboyante et éblouissante qui parcourait le ciel, se levant et se couchant. Il se posait des tas de questions concernant la rotation du soleil. Il souhaitait même le toucher. Alors, un jour, ils décidèrent d'aller à la conquête de celui-ci. Ils se lancèrent à sa poursuite. Mais pourquoi donc? C'était pour le garder précieusement, car tous avaient compris que c'était une source qui pouvait à jamais leur procurer chaleur, lumière et pour ainsi dire bonheur.

Effectivement, ce peuple appréhendait le moment où le soleil laissait place à la lune et les étoiles. Lorsqu'il faisait nuit, ils avaient l'impression que le monde tombait dans le chaos, tellement les nuits étaient froides et sombres et parfois il leur arrivait même de ne plus rien avoir à la surface.

Les jours passèrent et devenaient de plus en plus courts, sans relâche, les habitants continuaient leur poursuite du soleil. Ils n'arrivaient toujours pas à comprendre pourquoi le soleil disparaissait à chaque fois, surtout ne l'acceptaient point. C'en était trop, la situation devenait de plus en plus insupportable. Il fallait trouver une autre solution. Ils cherchèrent un autre moyen de remplacer le soleil du moins ce qu'il apporte. Ils se demandèrent sur comment faire pour avoir de la lumière et de la chaleur pendant l'absence du soleil. Les nuits étaient si froides et si obscures... Pris de colère, ils se mirent à ramasser des pierres et à les jeter violemment contre les parois rocheuses. Soudain, des étincelles apparurent. Quelle joie, si infime soit elle, mais ils pu voir un soupçon d'étincelle... Ils comprirent que le frottement entre la Pierre et la paroi rocheuse donnait des étincelles. Ce contact entre les pierres pouvait-il leur apporter plus? Ils essayèrent de renouveler l'opération autrement, en frappant des pierres entre elles pour voir si des étincelles allaient aussi apparaître. Une odeur bizarre s'en dégageait et une petite flamme tomba sur un tas d'herbes. Et de nouveau ils virent des étincelles et enfin du feu. Ils étaient à la fois étonnés et surtout en admiration face à ce phénomène. Pris de frayeur, ils s'en éloignèrent. Sous leur yeux ébahis, ils ne comprirent toujours pas ce qui s'était passé. Ils continuèrent à s'interroger. Le nuit commençait à tomber et le feu persistait. Curieux, ils s'en approchèrent et à chaque pas qu'ils firent, cette source leur procurait chaleur et lumière tel le soleil en plein jour. Ils comprirent alors qu'ils avaient réussi. Tous heureux, ils se mirent à danser autour de ce feu. Au fil du temps, le feu devint un élément essentiel et surtout vital.

Certes, ce peuple n'a jamais pu attraper le soleil. Mais cela les a permis de découvrir le Feu, cette source de vie qui changea radicalement la vie. Car grâce à cet élément, ils purent cuire leur aliment, prirent le temps de faire à manger même la nuit tombée, osèrent circuler même en pleine nuit et surtout cela leur permettait de rester au chaud pendant la nuit. Un développement assez important de l'humanité tout entière. Grâce à cet élément qu'est le, si indispensable pour un peuple.

Light years ago, in a world where there were a people. These people lived in ignorance. One day, the people began to wonder about the little things in life... They wanted to learn and understand how it worked... They were eager for knowledge.

One day, as they looked up at the sky, they began to stare and watch the sun. The sun appeared to them as a small, flaming, dazzling ball that moved across the sky, rising and setting. They had many questions about the rotation of the sun. They even wanted to touch it. So one day they decided to go and conquer it. They went after it. But why? It was to treasure it, because they all understood that it was a source that could provide them with warmth, light and happiness for ever.

Indeed, these people dreaded the moment when the sun gave way to the moon and the stars. When it was dark, they felt that the world was falling into chaos, the nights were so cold and dark, and sometimes they even had nothing left on the surface.

The days passed and became shorter and shorter, without respite, the inhabitants continued their pursuit of the sun. They still couldn't understand why the sun disappeared each time, they couldn't accept it. It was too much, the situation was becoming more and more unbearable. Another solution had to be found. They looked for another way to replace the sun, or at least what it brought, they wondered how they could have light and warmth during the absence of the sun. The nights were so cold and dark... Angered, they began to pick up stones and throw them violently against the rock walls. Suddenly, sparks appeared. What a joy, however small, but they could see a hint of a spark. They realised that the friction between the Stone and the rock wall gave sparks. Could this contact between the stones bring them more? They tried to repeat the operation differently, hitting stones between them to see if sparks would also appear. A strange smell was coming from it and a small flame fell on a pile of grass. And again they saw sparks and finally Fire. They were both astonished and above all in awe of this phenomenon. Frightened, they walked away from it. Before their stunned eyes, they still did not understand what had happened. They continued to wonder. It was getting dark and the fire was still burning. Curious, they approached it and with every step they took, this source gave them warmth and light like the sun in broad daylight. Then they knew they had succeeded. All happy, they began to dance around the fire. Over time, fire became an essential and above all vital element. It is true that these people were never able to catch the sun. But this allowed them to discover Fire, the source of life that radically changed life. Thanks to this element, they were able to cook their food, take the time to cook even after dark, dare to move around even in the middle of the night, and above all, it allowed them to stay warm at night. This was a very important development for all humankind. Thanks to this element that is the, so indispensable for a people.

## Samedi 03 juillet



## Temaeva

Te ao ma'ohi

- Coco HOTAHOTA, Roland TAUAROA,  
Edwin TAUTU, Viri TAIMANA, Raphaël TEHIVA



C'est grâce à ma Terre que je fais partie d'un peuple,  
C'est grâce à ma Terre que je suis un homme,  
C'est grâce à ma Terre que je suis Mā'ohi,  
C'est grâce à mon Identité que je suis en Paix,  
C'est grâce à ma Paix que je peux aimer,  
C'est grâce à mon Amour que j'ai de la dignité,  
Nos remerciements à l'ensemble des dieux créateurs,  
Nos remerciements à nos ancêtres guides,  
Vous qui avez les regards posés sur nous,  
Vous qui nous répandez votre amour infini,  
Nous nous prosternons devant vous.  
Que cette grande assemblée daigne recevoir  
les signes de notre respect en cette soirée solennelle  
Nous sommes sous la protection de Urataetae  
Déesse du Heiva et des plaisirs raffinés  
Et dans le calme, dans le silence de notre chef  
Coco HOTAHOTA à Rohotu no'ano'a.  
Nous nous prosternons  
Grande assemblée, voici le groupe Temaeva  
Avec son thème « Mā'ohi »  
Mā'ohi e, Mā'ohi e, lèves-toi...  
Que la Terre soit Terre, que l'Homme soit Homme et  
que le Mā'ohi soit Mā'ohi, ainsi soit-il !

It is thanks to my land that I am part of a people,  
It is thanks to my Land that I am a man,  
It is thanks to my Land that I am Mā'ohi,  
It is thanks to my identity that I am at peace,  
It is thanks to my Peace that I can love,  
It is thanks to my Love that I have dignity,  
Our thanks to all the creator gods,  
Our thanks to our guiding ancestors,  
You who look down on us,  
You who pour out your infinite love to us,  
We bow before you.  
May this great assembly deign to receive  
the signs of our respect on this solemn evening  
We are under the protection of Urataetae  
Goddess of the Heiva and of refined pleasures  
And in the calm, in the silence of our leader  
Coco HOTAHOTA in Rohotu no'ano'a.  
We bow  
Great assembly, here is the Temaeva group  
With its theme "Mā'ohi"  
Mā'ohi e, Mā'ohi e, arise...  
Let the Earth be Earth, let Man be Man and let Mā'ohi be Mā'ohi, so be it!





## Hanatika

« Accueillir », « Recevoir », « Accepter », « Résilience »  
"Welcome", "Receive", "Accept", "Resilience"

- Simone & Hirohiti TEMATAHOTOA



Autrefois, nos TUPUNA, au caractère téméraire, prenaient le temps pour admirer et comprendre notre Terre. Ils savaient quand planter, ils savaient quand pêcher. Ils observaient le ciel et en suivant les étoiles, ils savaient mener leur barque au travers des mers. Ils ont acquis la connaissance et savaient quoi faire et comment bien le faire. Nos TUPUNA étaient des voyageurs, des conquérants et des bâtisseurs.

Aujourd'hui, dans notre monde connecté, pour nous guider, nous faisons appel à la simplicité. En un seul clique, la solution est trouvée. En un seul clique, la planète se dévoile à nous, sans plus d'effort. Un seul appel pour tout gagner mais aussi un seul appel pour tout faire basculer. De bâtisseur, nous sommes devenus destructeur de l'âme et des consciences.

Autrefois, on parlait et l'on écrivait une langue avec poésie et élégance, en la respectant. Les mots étaient censés et les phrases avaient un sens. L'art et la manière de l'expression orale étaient un délice pour notre écoute.

De nos jours, combien de fois sommes-nous confronté à un langage que nous ne comprenons plus ? Non seulement, nos langues se perdent et s'entremêlent mais nous ne communiquons plus. Connecté, nous préférons l'être. Cloîtré, c'est ce que nous sommes devenus.

Et notre Demain ? Comment sera-t-il fait ? De quoi sera-t-il construit ?

Avec résilience sur ce que nous avons traversé, relevons nous, A TI'A MAI, TAHITI ! Et soyons de dignes ambassadeurs, en mémoire de nos TUPUNA.

In the past, our reckless TUPUNA took the time to admire and understand our Earth. They knew when to plant, when to fish. They watched the sky and by following the stars, they knew how to steer their boat across the seas. They gained knowledge and knew what to do and how to do it well. Our TUPUNA were travellers, conquerors and builders.

In today's connected world, we rely on simplicity to guide us. With a single click, the solution is found. With one click, the planet is revealed to us, without further effort. One call to win it all, but also one call to turn it all around. From builder, we have become destroyer of the soul and of consciences.

In the past, language was spoken and written with poetry, elegance and respect. Words were sensible and sentences had meaning. The art and manner of oral expression was a delight to listen to.

Nowadays, how often are we confronted with a language we no longer understand? Not only do our languages get lost and intermingled, but we no longer communicate. Connected, we prefer to be. Cloistered is what we have become.

And our Tomorrow? How will it be made? What will it be made of?

With resilience to what we have been through, let us rise, A TI'A MAI, TAHITI!  
And be worthy ambassadors, in memory of our TUPUNA.



## Reo Papara



Le pupu himene avec son Tarava Tahiti et son'Ute Paripari pour le festival Tahiti Ti'a mai, vous transportera à travers son mata'eina' PAPARA, ainsi qu'à travers son mata'eina'a voisin VAIARI ITI devenue par la suite ATIMAONO en énumérant ses lieux et ses personnages important.

### Intitulé du spectacle :

-Le Tarava Tahiti est un « Paripari Fenua » de Papara, un medley des différents Himene chantés par le groupe depuis ses débuts en 2015.

-Le 'Ute est composé à la manière d'un « Paripari Fenua » ayant pour thème : 'ATIMAONO, Te TEVA I mo'e / 'ATIMAONO, l'oublié des TEVA.

For the Tahiti Ti'a mai festival, The pupu himene with its Tarava Tahiti and its 'Ute Paripari, will carry you through his mata'eina' PAPARA, as well as through VAIARI ITI, its neighbouring mata'eina'a which later became ATIMAONO by listing its places and important characters.

### Title of the performance :

- The Tarava Tahiti is a « Paripari Fenua » of Papara, a medley of the different Himene sung by the group since its debut in 2015.

- The 'Ute is composed in the manner of a "Paripari Fenua" with the theme: 'ATIMAONO, Te TEVA I mo'e / 'ATIMAONO, the forgotten TEVA



# O Tahiti e E Fenua ora

- Alban ELLACOT et Jean-Claude TERIEROITERAI



Voici "O TE FENUA ORA" Terre de vie, terre vivante, terre d'espoir déclinés sur les thèmes de: Te fenua la terre, Te mata'i l'air, Te auehi le feu, e te vai l'eau. O papeete la terre, O tarahoi te tahua, Nous sommes sur le site de la terre Papeete. Terre ancestrale des Pomare, avec sa place mythique "Te tahua tarahoi" sur laquelle était érigé le célèbre marae Tarahoi-i-Papeete dont le marae originel situé à Pare-Arue, était le symbole des louanges des Pomare. "Au toru te a'i'a te tupuna o te Ari'i o tara-hoi. O Ahu-toru tupatupa". Cette place Tara-hoi, lieu de réunions publiques et religieuses, accueillait les grands chefs et les Hiva, ces guerriers "O Te Ao Maohi" chantés avec allégresse dans les himene. "O te marae nei o Tarahoi-i-Papeete. O te tahua hoira'a no te mau Hiva". Cette terre Papeete avec sa place Tarahoi, son banian légendaire et son kiosque a été le centre culturel institutionnel et politique du pays. C'est donc tout naturellement que les premières fêtes du Tiurai s'y sont déroulés, et que les pôles de gouvernance de l'Etat et du Pays s'y sont érigés, dont la dernière en date, l'actuelle Assemblée de Polynésie française. O Vaieite te puna, te puna o te vai ora o te pu fenua. Cette terre Papeete riche de plusieurs ruisseaux et résurgences souterraines "Pape pih'a, pape na roto mai i te opu o te fenua", dont la plus importante "Te puna" du bain de la reine, berceau du ruisseau Vaieite. L'eau est source de vie spirituelle et matérielle. Aussi, des vasques servaient aux ablutions rituelles "TAVAI" et les habitants pour se désaltérer et pour la médecine traditionnelle puisaient les eaux dans des gourdes placées dans des paniers ETE, origine du nom de "PAPE-ETE". Te puna nohoro'a o te puhu mo'a Les résurgences de Vaieite étaient purifiées par la présence de nombreuses anguilles sacrées "Puhu moa", lesquelles contribuaient au nettoyage régulier et méthodique des vasques d'eau. Ces anguilles apportées en fond de pirogues lors des grandes migrations polynésiennes, étaient préservées, choquées voire divisées. Le PUHI (Pu), matrice d'où jaillirait (HI), la vie issue des entrailles de Ta'aroa - "TE AAU" siège des émotions les plus fortes, spirituelles et vitales du polynésien. La présence du PUHI dans un ruisseau, un cours d'eau, une source est signe de vie et d'abondance. O Aimata te arii vahine La reine Pomare IV en s'installant dans son Palais, à l'emplacement de l'actuelle Assemblée de Polynésie française, consacra à Papeete-Tarahoi le statut de chef lieu du royaume "TE PU" où elle y tenait régulièrement ses réunions de conseils des chefs. Dans le bassin naturel qui entourait le "Puna Vaieite" la reine Pomare IV aimait s'y baigner et pratiquer ses ablutions rituelles, tous les matins jusqu'à midi en la compagnie d'autres dames de sa cour. "Te anapanapa noa ra te pape i tavai ia oe". L'affection que portait la Reine à "TE PUNA VAIETE" lui remémorait sans doute de très anciennes coutumes, où la femme-mère et son nouveau né étaient emmenés vers les résurgences de Vaieite, pour y perpétuer, dans ces eaux pures et claires, les rituels de délivrance du placenta, de nettoyage des corps de la mère et de l'enfant, ainsi que les rites d'onction aux huiles sacrées et parfumées pratiqués sur le corps du nouveau-né, sous l'égide de Tane - l'enfant dieu. E A NOHO ANAE TERA MAI

"O TE FENUA ORA" Land of life, living land, land of hope declined on the themes of: Te fenua the earth, Te mata'i the air, Te auehi the fire, e te vai the water. O papeete the earth, O tarahoi te tahua, We are on the site of the land, Papeete. Ancestral land of the Pomare, with its mythical place "Te tahua tarahoi" on which was erected the famous marae Tarahoi-i-Papeete whose original marae located at Pare-Arue, was the symbol of the praise of Pomare. "Au toru te a'i'a te tupuna o te Ari'i o tara-hoi. O Ahu-toru tupatupa". This Tara-hoi, a place of public and religious meetings, welcomed the great chiefs and the Hiva, the warriors "O Te Ao Maohi" sung with joy in the himene. "O te marae nei o Tarahoi-i-Papeete. O te tahua hoira'a no te mau Hiva". This land, Papeete, with its Tarahoi place, its legendary banyan tree and its kiosk, has been the institutional and political cultural centre of the country. It is therefore quite natural that the first Tiurai celebrations took place here, and that the poles of governance of the State and the Country were erected here, including the most recent, the current Assembly of French Polynesia. O Vaieite te puna, te puna o te vai ora o te pu fenua. This land Papeete rich of several streams and underground resurgences "Pape pih'a, pape na roto mai i te opu o te fenua", of which the most important is "Te puna" of the Queen's bath, the cradle of the Vaieite stream. Water is the source of spiritual and material life. Also, basins were used for ritual ablutions "TAVAI" and the inhabitants to quench their thirst and for traditional medicine drew water from gourds placed in ETE baskets, origin of the name "PAPE-ETE". Te puna nohoro'a o te puhu mo'a The resurgences of Vaieite were purified by the presence of several sacred eels "Puhu moa", which contributed to the regular and methodical cleaning of the water basins. These eels, brought in at the bottom of the pirogues during the great Polynesian migrations, were preserved, pampered and even divided. The PUHI (Pu), the womb from which life springs (HI) from the bowels of Ta'aroa - "TE AAU" - is the seat of the Polynesian's strongest, most spiritual and vital emotions. The presence of PUHI in a stream, a river or a spring is a sign of life and abundance. O Aimata te arii vahine When Queen Pomare IV moved into her Palace, on the site of the current Assembly of French Polynesia, she gave Papeete-Tarahoi the status of chief town of the "TE PU" kingdom, where she regularly held her council meetings. In the natural basin surrounding the "Puna Vaieite", Queen Pomare IV liked to bathe and perform her ritual ablutions every morning until noon in the company of other ladies of her court. "Te anapanapa noa ra te pape i tavai ia oe". The affection that the Queen had for "TE PUNA VAIETE" probably reminded her of very ancient customs, where the mother-woman and her new born were taken to the resurgences of Vaieite, to perpetuate, in these pure and clear waters, the rituals of deliverance of the placenta, cleansing of the bodies of the mother and child, as well as the anointing rites with sacred and fragrant oils performed on the body of the new born, under the aegis of Tane - the child god. E A NOHO ANAE TERA MAI

## Jeudi 08 juillet



# Tahina nō Uturoa

Ma langue reçue en héritage et sa transmission, quelle est sa place ?  
My inherited language and its transmission what is its place?

- Noéline IHORAI



Qu'il est agréable, admirable de voir que les enfants, petits enfants parlent en tahitien. Signe que notre Jeunesse a décidé que notre langue demeure à jamais. Et oui ! Le Roi Pomare II a enseigné le tahitien aux missionnaires protestants anglais et Nott traduisit une partie de la Bible en tahitien. L'Evangile est acceptée. Hélas ! On fit brûler les Dieux, instruments... Et les danses... sont tabous. Le Roi Pomare V fit don de ses Etats à la France et le Reo Tahiti fut interdit à l'école. Courage ! Enfant du Fenua ! Depuis 140 ans, le Heiva a fait renaître le Reo et nos costumes ancestraux. Et Tahiti t'ia mai perpétue l'Histoire du Reo. Vive le Reo Tahiti !

How pleasant and admirable it is to see that children and grandchildren speak Tahitian. A sign that our Youth has decided that our language will remain forever. And yes! King Pomare II taught Tahitian to English Protestant missionaries and Nott translated part of the Bible into Tahitian. The Gospel was accepted. Alas! The gods were burned, instruments... And the dances were taboo. King Pomare V donated his states to France and Reo Tahiti was forbidden in schools. Be brave! Child of the Fenua! For 140 years, the Heiva has revived the Reo and our ancestral customs. And Tahiti Tia Mai perpetuates the history of the Reo. Long live Reo Tahiti!

Aujourd'hui il est enseigné à l'école, on peut donc le parler sans souci de recevoir une punition. Le reo du Tupuna est en premier lieu appris à la maison avec sa famille et à l'école du dimanche. Et la Polynésie a fait valoir l'art du 'Orero et les enfants ont déclamés. Chance ! Merci Jean-Marius, merci à ceux qui n'hésitent pas à s'investir pour enseigner le Reo Tahiti. Et les enfants popa'a font le 'Orero et chantent aussi. Merci à vous. Donc la transmission est en constante évolution.

Today it is taught at school, so you can speak it without worrying about being punished. The Tupuna reo is primarily learned at home with one's family and in Sunday school. And Polynesia has promoted the Art of the 'Orero and children have declaimed. Chance! Thank you "Jean-Marius", thank you to those who do not hesitate to invest themselves in teaching Reo Tahiti. And the popa'a children do the 'ORERO and sing too. Thanks to you. So the transmission is in constant evolution.

Merci aux Tupuna, aux parents, John et tous les animateurs de TNTV de Polynésie la 1ère qui faites les commentaires en Reo et en français, vous restez un exemple et un modèle. "Donc si tu sais parler le tahitien, tu sais aussi parler le français". Admirable !

Thank you to the Tupuna, to the parents, John and all the hosts of TNTV, Polynesia la première who make comments in Reo and in French, you remain an example and a model. "So if you can speak Tahitian you can also speak French."

Merci au Aito du Fare Vanaa pour les mots trouvés et que nous sommes censés Tama Ma'ohi, les réutiliser. Merci aux Jeunes qui se destinent à l'enseignement du Reo. Vous pouvez aussi transmettre le réconfort, la richesse et la profondeur des enseignements que vous pouvez partager d'autres jeunes.

Thank you to the AITO of Fare Vanaa for the words found and that we are supposed to reuse them, us Tama Ma'ohi. Thank you to the young people who are destined for the Teaching of Reo. You can also pass on the comfort, richness and depth of the teachings that you can share with other young people.

Tahiti t'ia mai... Que ton enseignement soit le guide de la connaissance et surtout le moyen de rencontres culturelles avec le peuple Ma'ohi.

TAHITI TIA MAI... May your teaching be the guide to knowledge and especially the means of cultural encounters with the Ma'ohi people.

Tressons ensemble la chaîne d'amour qui nous unira tous.

Let us braid together the chain of love that will unite us all.

Ia ora nā !

Iaoranā!





## Tamari'i Teahupoo

L'eau et les rivières de "Hui e o Tairapu"  
The water and rivers of "hui e o Tairapu"

- Evelyn Whitman



Ceci est une poésie de l'eau qui arrose notre patrie, « Hui e o Tairapu » autrefois, appelée aujourd'hui « Teahupoo ».

Tiànee, Vaipōiri, Fauoro, Vaïarava, Tiirahi, Piere, Vaiàu, Tououo sont les rivières et grottes qui se trouvent au Fenua Aihere (zone qui commence après la fin de la route de ceinture jusqu'à la limite Teahupoo-Tautira).

De par leur nombre et leur fluidité, Teahupoo est humide et verdoyant.

Cette eau provient du plus profond de la terre. Elle est source de vie. Elle rafraîchit et rend notre patrie florissante par toutes les plantes qui poussent du sommet des montagnes et des vallées, jusqu'au bord de la mer.

Il y a une eau que nous louons particulièrement. Celle qui coule dans la grotte de Vaipōiri et qui se déverse dans la rivière de Vaiàu.

Cette grotte a une renommée qui s'est répandue pour son eau sombre.

Ce que l'on peut retenir de cette eau, c'est l'enseignement que le lézard Otiri Nui essaye de transmettre.

Avant d'entrer dans cette grotte, il faut frapper sur la surface de l'eau pour l'agiter. C'est à cet instant seulement, que la grotte va s'éclairer et son accès sera plus facile.

This is a poem about the water that waters our homeland, "Hui e o Tairapu" in the past, now called 'Teahupoo'.

Tiànee, Vaipōiri, Fauoro, Vaïarava, Tiirahi, Piere, Vaiàu, Tououo are the rivers and caves found in Fenua Aihere (area starting after the end of the road to the Teahupoo-Tautira border).

Because of their number and fluidity, Teahupoo is wet and green.

This water comes from the deepest part of the earth. It is the source of life. It refreshes and makes our land flourish with all the plants that grow from the top of the mountains and valleys, to the seaside.

There is one water that we particularly praise. The one that flows through the Vaipōiri cave and into the Vaiàu river.

This cave is famous for its dark water.

What can be retained from this water is the teaching that the Otiri Nui lizard is trying to transmit.

Before entering this cave, it is necessary to strike on the surface of the water to shake it. Only then will the cave light up and be more accessible.



## Tiare Tārona

Les bienfaits du bananier  
The benefits of the banana tree



Le bananier, englobant les racines, le tronc, les feuilles et les fruits, détient des vertus pour le grand bien de l'homme, depuis des temps.

Commençons par les racines du bananier, on les utilise à des fins médicinales.

Il en est de même des jeunes rejets de bananier, que le Rurutu appelle "mī'a", on en fait des médicaments pour soigner des coupures au pied ou à la main. On coupe le jeune tronc, puis on extrait le liquide qu'on applique sur la plaie afin d'arrêter l'écoulement du sang.

Le tronc également est utilisé comme médication traditionnelle. On nourrit aussi les animaux, tels que le cochon, le cheval, le boeuf, avec les troncs pour éteindre leur soif et leur produire des éléments minéraux conservés dans les alvéoles. On utilise également les troncs dans le four tahitien pour contenir la chaleur et éviter ainsi que les mets ne brûlent à l'intérieur.

Les feuilles de bananier, il existe des feuilles sèches et des feuilles vertes. Une variété d'utilisation est réservée à la feuille sèche : on la cuit, on l'infuse, et le breuvage peut guérir des maladies. On fabrique des couronnes, des ceintures de danse avec des feuilles sèches. On couvre les taroitières de ces feuilles. On en fabrique des tapis de selle de cheval. Quant aux feuilles vertes, on les utilise pour envelopper des mets ou comme nappe de table lors d'un repas de fête. On en nourrit également le cochon et le cheval. On l'utilise aussi comme signe de consentement mutuel pendant le rāhiri.

Considérons à présent les fruits, la banane. Il existe des bananes mûres et des bananes vertes. On utilise la banane verte comme médication traditionnelle. Il y a une variété de bananes, celle qu'on cuit pour pouvoir la manger, et celle qu'on mange en l'état, comme la banane "hāmoa", la "rio", la "rimarima" et bien d'autres encore.

En conclusion, Tiare Tārona vous présente son thème qui relate le bananier et ses bienfaits que Dieu a donné pour le plus grand bien de l'homme et des animaux. Merci au Dieu de la vie.

The banana tree, with its roots, trunk, leaves and fruits, has been used for the benefit of mankind since time immemorial.

Let's start with the roots of the banana tree, which are used for medicinal purposes.

The same is true of the young banana shoots, which the Rurutu people call "mī'a", and which are used to treat cuts on the foot or hand. The young trunk is cut, the liquid is extracted and applied to the wound to stop the flow of blood.

The trunk is also used in traditional medicine. Animals such as pigs, horses and cattle are also fed with the trunks to quench their thirst and provide them with mineral elements stored in the alveoli. The trunks are also used in the Tahitian oven to contain the heat and prevent the food from burning inside.

Banana leaves are available in dry and green varieties. A variety of uses are reserved for the dry leaf: it is cooked, infused, and the beverage can cure illnesses. Crowns and dance belts are made from dry leaves. Taro fields are covered with these leaves. Horse saddle cloths are made from them. The green leaves are used to wrap food or as tablecloths for a festive meal. It is also used to feed pigs and horses. It is also used as a sign of mutual consent during rāhiri.

Let us now consider the fruit, the banana. There are both ripe and green bananas. The green banana is used in traditional medicine. There is a variety of bananas, those that are cooked so that they can be eaten, and those that are eaten as they are, such as the "hāmoa" banana, the "rio" banana, the "rimarima" banana, and many others.

In conclusion, Tiare Tārona presents a theme which relates the banana tree and its benefits that God has given for the greater good of man and animals. Thanks to the God of life.



## Toakura

Ihotupu  
Native



Le 26 octobre 1788 la Bounty arrive à Tahiti. Bligh est le capitaine et Christian son second. La mutinerie de Christian contre Bligh pendant leur voyage de retour les rendent célèbres.

Cinq films ont été réalisés sur ce thème. Celui que nous avons tous retenu est celui avec Marlon Brando et Tarita Teriipaia.

Pour résumer le mythe raconté par les étrangers depuis le premier voyage à aujourd'hui, nous les avons accueillis avec admiration, persuadés qu'ils étaient des dieux à cause de leur peau claire. Nous avons alors cru que nos femmes seraient glorieuses et qu'elles tireraient une majesté extraordinaire si elles couchaient avec les étrangers.

Ce mythe se répandit par le monde ainsi que chez nous avec le mépris de notre identité. Alors nous nous sommes persuadés que cette identité est la nôtre et nous continuons à le croire.

A présent, nous qui écrivons qui faisons des films qui chantons qui dansons pour restaurer notre identité, acceptons-nous ce mythe ? Quand les étrangers racontent ce mythe, ne racontent-ils pas leur propre histoire ?

On 26 October 1788 the Bounty arrived in Tahiti. Bligh was the captain and Christian his second. The mutiny of Christian against Bligh during their return voyage made them famous.

Five films were made on this theme. The one we all remember is the one with Marlon Brando and Tarita Teriipaia.

To sum up the myth told by the foreigners from the first trip to today, we welcomed them with admiration, believing they were gods because of their fair skin. We then believed that our women would be glorious and that they would draw an extraordinary majesty if they slept with the foreigners.

This myth spread throughout the world and to us with contempt for our identity. So we convinced ourselves that this identity is ours and we continue to believe it.

Now, we who write and make films and sing and dance to restore our identity, do we accept this myth? When foreigners tell this myth, are they not telling their own story?

## Vendredi 09 juillet



## Manahau Tahiti

Le peuple des pirogues  
The people of the canoes

- Jean-Marie BIRET



De là bas près de la plage de sable rose, reviennent les jeunes hommes. La partie de pêche a mal tourné. La faille dans le récif a emporté le vieux sage. Son âme s'est diluée dans le sombre océan. Ses cheveux gris ont recouvert son visage. Dès le lendemain, le village est réuni pour lui souhaiter un beau voyage vers les cieux. Il deviendra une étoile, c'est certain.

Après les funérailles de l'homme humble, le too, inspiré par les dieux, annonce sa décision : il faut partir, construire une vie nouvelle pour les plus jeunes. HAWAIIKI... c'est là bas qu'ils iront. Les rituels se succèdent pour donner du courage aux jeunes navigateurs. Le peuple des pirogues retrouve son souffle en préparant ce voyage. Les valeurs de solidarité, de respect, d'humilité sont rappelées aux jeunes gens courageux. La cohésion sera nécessaire à bord du navire. Il faudra resserrer les liens, colmater les fissures, puis, hisser la grande voile... La pirogue double, devra affronter le grand océan. Pour ne pas avoir à se réinventer, ils emporteront avec eux, les savoirs des anciens. Tout ce qui a façonné l'âme du peuple des pirogues. Des hommes et des femmes qui ont dû s'adapter aux conditions, d'un nouveau récif, d'une nouvelle île, depuis 4000 ans.

Le ciel, éternel restera leur guide : les étoiles, fidèles, les accompagneront. Les vents souffleront l'espoir dans ces grandes voiles de fibres. Les oiseaux, guides, les précéderont. Nous sommes le peuple des pirogues, façonné par ces voyages, ces envies d'ailleurs. Ces réflexes d'hommes isolés sur le grand océan. Nous sommes aussi un peuple, parmi les hommes de la terre.

Cette terre qui rugit par endroits, entraîne les vagues de l'océan dans sa détresse. Elle libère des flots de lave, douleurs brûlantes de son ventre. Ses larmes nous parlent. Les arbres nous chuchotent leur terreur. Chants étouffés des montagnes et des océans, qui ensemble, subissent le temps, et il faut le dire aussi, les agressions des hommes tout puissants.

La terre... La mer... Le ciel... Et nous... Le Peuple des Pirogues...  
Tera mai to aro... oha.

The young men come back from there, near the pink sandy beach. The fishing trip has gone wrong. The rift in the reef took the old sage away. His soul was diluted in the dark ocean. His grey hair has covered his face. The day after, the village gathered to wish him a beautiful journey to the heavens. He will become a star, that's for sure.

After the funeral of the humble man, the too, inspired by the gods, announces its decision: We must leave and build a new life for the young. HAWAIIKI... that's where they will go. Rituals follow one another to give courage to the young sailors. The people of the canoes find their breath back as they prepare for this journey.

The values of solidarity, respect and humility are reminded to brave young people. Cohesion will be necessary on board the ship. It will be necessary to tighten the ties, to seal the cracks, then, to hoist the big sail... The double canoe, will have to face the big ocean. So as not to have to reinvent themselves, they will take with them the knowledge of the elders. Everything that has shaped the soul of the people of the canoes. Men and women who had to adapt to the conditions of a new reef, of a new island, for 4,000 years.

The sky, eternal, will remain their guide: the stars, faithful, will accompany them. winds will blow hope into these great sails of fibre. The birds, guides, will precede them. We are the people of the canoes, shaped by these journeys, these desires for elsewhere. These reflexes of men isolated on the great ocean. We are also a people, among the people of the earth.

This land, which roars in places, carries the waves of the ocean into its distress. It releases the waves of lava, the burning pains of its belly. Its tears speak to us. The trees whisper to us their terror. Suffocated songs of the mountains and oceans, which together endure time, and it must also be said, the aggressions of almighty men.

The land... The sea... The sky... And we... The People of the canoes...  
Tera mai to aro... oha.





O Marama

'O 'oe te ta'ata

- Ludmilla, Moana a TAPEA-CHIN MEUN

Peuple mā'ohi, ta gaieté est établie  
Peuple mā'ohi, ta culture est populaire  
Peuple mā'ohi, ta générosité est révélée  
Peuple mā'ohi, le respect que tu revêts est manifesté  
Le roulement des "pahu" a résonné, tu as déclamé  
Le son des "to'ere" a retenti, tu as dansé  
La mélodie des "tariparau" a fait écho, tu as chanté  
La musique du "fa'atete" a amusé, tu t'es divertie  
La nature était belle, tu l'as dénaturée progressivement  
Les alentours étaient luxuriants, tu les as appauvris peu à peu  
La terre était verdoyante, tu l'as ternie de jour en jour  
La flore comme la faune était florissante, tu l'as affaiblie constamment  
"Tōvi", 'aito innattendu fit son apparition et toi l'homme qu'as-tu fait ?  
Des vertiges tu fus pris  
Déséquilibré tu t'es senti  
Titubant tu as avancé  
Tout a été arrêté, tu n'as pas compris  
Tout a été fermé, des questions tu t'en es posées  
Tout a été confiné, tu as commencé à t'énerver  
Tōvi, tu en es l'instigateur, incroyable tu es  
Comment cela se terminera ?  
Toi, l'homme, tu es l'auteur de la pollution de ta terre  
Toi, l'homme, tu es responsable de ton agitation  
Toi, l'homme, tu es la raison de l'anxiété qui te trouble  
La terre, pourtant, te donne des indices, tu ne les vois pas  
La mer, également, te montre des signes, tu ne les perçois pas  
Le ciel, souvent, te lance des appels, tu ne les entends pas  
Lève les yeux vers la montagne, n'oublie jamais d'où tu viens

Mā'ohi people, your gaiety is established  
Mā'ohi people, your culture is popular  
Mā'ohi people, your generosity is revealed  
Mā'ohi people, your respect is manifest  
The rolling of the « pahu » resounded, you declaimed  
The sound of the « to'ere » rang out, you danced  
The melody of the « tariparau » echoed, you sang  
The music of the « fa'atete » amused, you enjoyed yourself  
Nature was beautiful, you gradually distorted it  
The surroundings were lush, you impoverished them little by little  
The land was green, you tarnished it day by day  
The flora and fauna was flourishing, you constantly weakened it  
Tōvi, unexpected 'aito unexpectedly appeared and you the man what did you do?  
You felt dizzy  
You felt unbalanced  
You staggered forward  
Everything was stopped, you didn't understand  
Everything was shut down, you had questions  
Everything was confined, you started to get angry  
Tōvi, you are the instigator, you are unbelievable  
How will this end?  
Man, you are the author of the pollution of your land  
Man, you are responsible for your restlessness  
Man, you are the reason for the anxiety that troubles you  
The land, however, is giving you clues, you do not see them  
The sea, too, is showing you signs, you do not perceive them  
The sky is often calling out to you, but you are not hearing it  
Look up to the mountain, never forget where you come from

Tamanui apatoa nō Pipara

L'eau  
The water

- Tereopa NITOTEMO

"Salutation à tous"

Tout ce que la vie nous procure est en prolifération  
De part l'eau  
C'est la souche qui nous l'offre naturellement  
Telle une souche de vie  
Symbole de la vie  
Pour toi, peuple polynésien

L'eau a été connue pour s'épanouir  
Pour accomplir la volonté de Dieu  
Et de la vallée, provient son écoulement

L'eau et ses bienfaits  
Provient de la source de vie

Elle coule en abondance  
Propageant la vie pour l'humanité  
C'est à la lueur du soleil  
Qu'elle s'élève dans l'au-delà

C'est par le pouvoir de Dieu  
Que son écoulement rafraîchit la terre  
Pour toi, peuple polynésien

L'oeuvre a été libérée par Dieu  
L'eau est grandiose.

"Greetings to all"

All that life provides is in proliferation  
From the water  
It is the stump that offers it to us naturally  
Like a source of life  
Symbol of life  
For you, Polynesian people

Water has been known to flourish  
To do the will of God  
And from the valley comes its flow

The water and its benefits  
Comes from the source of life

It flows in abundance  
Providing life for humanity  
In the glow of the sun  
That it rises in the hereafter

It is by the power of God  
That its flow refreshes the earth  
For you, Polynesian people

The work has been released by God  
The water is great.



## Tahiti Ora

Promenade  
Stroll



ORIHAERERA'A – Promenade est l'histoire de Mahine qui vit à Tahiti. Son cousin, Tino, qui vit dans les Tuamotu, va pour la première fois visiter sa famille de Tahiti.

Les préparatifs vont bon train pour recevoir Tino qui va découvrir la ville de Papeete et la vie à Tahiti en compagnie de sa cousine Mahine.

ORIHAERERA'A - Stroll is the story of Mahine who lives in Tahiti. Her cousin, Tino, who lives in the Tuamotus, goes to visit his family in Tahiti for the first time.

Preparations are well underway to welcome Tino who will discover the city of Papeete and life in Tahiti with his cousin Mahine.

Samedi 10 juillet



## Tamari'i Anau

Le Feu, La Vie  
Fire, Life

- Frederick TEROROHAUEPA



Il y a de cela des années lumières, dans un monde, vivait un peuple. Ce peuple vivait dans l'ignorance. Un jour, les habitants ont commencé à s'interroger sur les petites choses de la vie... Ils voulaient en apprendre et en comprendre le fonctionnement... Ils étaient avides de connaissances.

Un jour, alors qu'ils regardèrent le ciel, ils se mirent à fixer et à observer le soleil. Le soleil leur apparut telle une petite balle brûlante, flamboyante et éblouissante qui parcourait le ciel, se levant et se couchant. Il se posait des tas de questions concernant la rotation du soleil. Il souhaitait même le toucher. Alors, un jour, ils décidèrent d'aller à la conquête de celui-ci. Ils se lancèrent à sa poursuite. Mais pourquoi donc? C'était pour le garder précieusement, car tous avaient compris que c'était une source qui pouvait à jamais leur procurer chaleur, lumière et pour ainsi dire bonheur.

Effectivement, ce peuple appréhendait le moment où le soleil laissait place à la lune et les étoiles. Lorsqu'il falsait nuit, ils avaient l'impression que le monde tombait dans le chaos, tellement les nuits étaient froides et sombres et parfois il leur arrivait même de ne plus rien avoir à la surface.

Les jours passèrent et devenaient de plus en plus courte, sans relâche, les habitants continuaient leur poursuite du soleil. Ils n'arrivaient toujours pas à comprendre pourquoi le soleil disparaissait à chaque fois, surtout ne l'acceptaient point. C'en était trop, la situation devenait de plus en plus insupportable. Il fallait trouver une autre solution. Ils cherchèrent un autre moyen de remplacer le soleil du moins ce qu'il apporte, ils se demandèrent sur comment faire pour avoir de la lumière et de la chaleur pendant l'absence du soleil. Les nuits étaient si froides et si obscures... Pris de colère, ils se mirent à ramasser des pierres et à les jeter violemment contre les parois rocheuses. Soudain, des étincelles apparurent. Quelle joie, si infime soit elle, mais ils pu voir un soupçon d'étincelle. Ils comprirent que le frottement entre la Pierre et la paroi rocheuse donnait des étincelles. Ce contact entre les pierres pouvait-il leur apporter plus ? Ils essayèrent de renouveler l'opération autrement, en frappant des pierres entre elles pour voir si des étincelles allaient aussi apparaître. Une odeur bizarre s'en dégageait et une petite flamme tomba sur un tas d'herbes. Et de nouveau ils virent des étincelles et enfin du Feu. Ils étaient à la fois étonnés et surtout en admiration face à ce phénomène. Pris de frayeur, ils s'en éloignèrent. Sous leur yeux ébahis, ils ne comprirent toujours pas ce qui s'était passé. Ils continuèrent à s'interroger. La nuit commençait à tomber et le feu persistait. Curieux, ils s'en approchèrent et à chaque pas qu'ils firent, cette source leur procurait chaleur et lumière tel le soleil en plein jour. Ils comprirent alors qu'ils avaient réussi. Tous heureux, ils se mirent à danser autour de ce feu. Au fil du temps, le feu devint un élément essentiel et surtout vital.

Certes, ce peuple n'a jamais pu attraper le soleil. Mais cela les a permis de découvrir le Feu, cette source de vie qui changea radicalement la vie. Car grâce à cet élément, ils purent cuire leur aliment, prirent le temps de faire à manger même la nuit tombée, osèrent circuler même en pleine nuit et surtout cela leur permettait de rester au chaud pendant la nuit. Un développement assez important de l'humanité tout entière. Grâce à cet élément qu'est le, si indispensable pour un peuple.

Light years ago, in a world where there were a people. These people lived in ignorance. One day, the people began to wonder about the little things in life... They wanted to learn and understand how it worked... They were eager for knowledge.

One day, as they looked up at the sky, they began to stare and watch the sun. The sun appeared to them as a small, flaming, dazzling ball that moved across the sky, rising and setting. They had many questions about the rotation of the sun. They even wanted to touch it. So one day they decided to go and conquer it. They went after it. But why? It was to treasure it, because they all understood that it was a source that could provide them with warmth, light and happiness for ever.

Indeed, these people dreaded the moment when the sun gave way to the moon and the stars. When it was dark, they felt that the world was falling into chaos, the nights were so cold and dark, and sometimes they even had nothing left on the surface.

The days passed and became shorter and shorter, without respite, the inhabitants continued their pursuit of the sun. They still couldn't understand why the sun disappeared each time, they couldn't accept it. It was too much, the situation was becoming more and more unbearable. Another solution had to be found. They looked for another way to replace the sun, or at least what it brought, they wondered how they could have light and warmth during the absence of the sun. The nights were so cold and dark... Angered, they began to pick up stones and throw them violently against the rock walls. Suddenly, sparks appeared. What a joy, however small, but they could see a hint of a spark. They realised that the friction between the Stone and the rock wall gave sparks. Could this contact between the stones bring them more? They tried to repeat the operation differently, hitting stones between them to see if sparks would also appear. A strange smell was coming from it and a small flame fell on a pile of grass. And again they saw sparks and finally Fire. They were both astonished and above all in awe of this phenomenon. Frightened, they walked away from it. Before their stunned eyes, they still did not understand what had happened. They continued to wonder. It was getting dark and the fire was still burning. Curious, they approached it and with every step they took, this source gave them warmth and light like the sun in broad daylight. Then they knew they had succeeded. All happy, they began to dance around the fire. Over time, fire became an essential and above all vital element. It is true that these people were never able to catch the sun. But this allowed them to discover Fire, the source of life that radically changed life. Thanks to this element, they were able to cook their food, take the time to cook even after dark, dare to move around even in the middle of the night, and above all, it allowed them to stay warm at night. This was a very important development for all humankind. Thanks to this element that is the, so indispensable for a people.





## Tamari'i Outi'ai'ai

La légende de la rivière Tutai-paapaa de Arue  
The legend of the Tutai-paapaa river in Arue

- Tiaao Stanislas



Nous allons vous conter la légende de la rivière Tutai-paapaa, située à l'est de la commune de Arue, dans la vallée de Tefaaroa.

Tout le long du rivage s'étend la terre Maivi. Cette terre est le lieu de rendez-vous des surfeurs, des baigneurs de la vallée de Tefaaroa, mais surtout pour les pêcheurs venus chercher à manger pour la maisonnée. Seule vivait en ce lieu la dame que l'on surnomma la dame Maivi, mais qui s'appelaient de son vrai nom Tau-ara.

C'était la gardienne du lieu, elle l'entretenait d'un amour infini, et comme son nom l'indique, restait vigilante devant le grand danger qui rôdait.

Car vivait également en ce lieu, un gigantesque crabe, friand de chair humaine. Il semait la crainte, l'effroi, la panique parmi la population fréquentant le rivage.

Un jour, pendant que le monstre s'avancait sur les personnes prises au piège au pied de la falaise, elle implora les dieux pour qu'ils viennent en aide aux futures victimes.

Ses plaintes, poussées par le vent du large, arrivèrent au sommet de la montagne, où vivait le héros des lieux, POFAI-O-TARA, « celui qui arrache les pattes ».

Vif comme l'éclair, il se dressa entre les victimes et la bête. Dans leur combat, POFAI-O-TARA arracha quelques énormes pattes de la bête. Paniquée, voyant qu'elle ne pouvait battre Pofai-o-tara, elle s'enfuit vers la plage, titubant, puis bifurqua vers la vallée jusqu'à son amont, traçant ainsi le lit de la rivière. Et c'est comme cela qu'elle fut nommée TUTAI-PAPAA.

We are going narrate the legend of Tutai-paapaa river, located to the east of the municipality of Arue, in the Tefaaroa valley.

All along the shoreline lies the Maivi land. This land is the meeting place for surfers, bathers from the Tefaaroa valley, but above all for fishermen who have come to get food for their households. The only person who lived there was the lady who was nicknamed the Maivi lady, but whose real name was Tau-ara.

She was the guardian of the place, she nurtured it with infinite love, and as her name suggests, remained vigilant to the great danger that lurked.

For there also lived a gigantic crab, fond of human flesh. It sowed fear, fright and panic among the people who frequented the shore.

One day, while the monster was advancing on the people trapped at the foot of the cliff, she implored the gods to help the future victims.

Her complaints, carried by the sea wind, reached the top of the mountain, where the local hero lived, POFAI-O-TARA, "the one who tears out the legs".

Quick as lightning, he stood between the victims and the beast.

During their fight, POFAI-O-TARA tore off some of the beast's huge legs. Panicking, seeing that it could not beat POFAI-O-TARA, it fled to the beach, staggering, and then forked down the valley to its headwaters, tracing the riverbed. And that is how it was named TUTAI-PAPAA.



## O faa'a

- Tuia Serge à Tuarau



En cette année nous célébrons la cent quarantième édition de ce que nous avions coutume d'appeler le Tiurai qui devint par la suite le Heiva.

Le groupe O Faaa, a souhaité prendre comme thème du Festival Tahiti Ti'a Mai, le souvenir des personnalités renommées de notre culture.

Pour notre hîmene Tārava Tahiti, nous avons choisi le Paripari fenua de Papara, écrit par Teura tane et Huarepo Vahine, traduit en français par Flora Devatine, afin de rendre hommage à son chef de chorale Moe a Moe, et le fameux chant qu'ils interprétèrent en mille neuf cent cinquante-neuf. Moe a Moe était un chef de chorale que nous admirions tous lorsqu'il dirigeait le groupe Tamari'i Papara, nous avons également choisi ce thème pour les liens privilégiés qui existent entre Faaa et le district de Papara.

Pour notre Rū'au, nous interpréterons l'histoire de l'enfant et sa pirogue Mā'ohi - te Tama e Tōna Va'a Mā'ohi - écrit par Henri Hiro et mis en note par Penina Teikiotiu Ita'e-te-taa, nous souhaitions en cette occasion raviver le souvenir de ces deux grands noms.

Mama Penina a gagné à plusieurs reprise le prix du meilleur Tārava Raromata'i ainsi que celui du Rū'au. Malgré leur absence nous n'oublierons jamais ce qu'ils ont apporté et fait germer dans nos cœurs et dans notre identité commune.

Ceci est donc notre thème et notre contribution au Festival Tahiti ti'a mai. Merci pour votre accueil et bonne soirée.

This year we celebrate the one hundred and fortieth edition of what we used to call the Tiurai, which later became the Heiva.

The group O Faaa, wished to take as a theme for the Tahiti Ti'a Mai Festival, the memory of renowned personalities of our culture.

For our hîmene Tārava Tahiti, we chose Papara's Paripari fenua, written by Teura tane and Huarepo Vahine, translated into French by Flora Devatine, to pay homage to the choirmaster Moe a Moe, and the famous song they performed in nineteen fifty-nine. Moe a Moe was a choir leader we all admired when he led the group Tamari'i Papara, we also chose this theme because of the special ties that exist between Faaa and the district of Papara.

For our Rū'au, we will be performing the story of the child and his Mā'ohi canoe - te Tama e Tōna Va'a Mā'ohi - written by Henri Hiro and composed by Penina Teikiotiu Ita'e-te-taa, we wished on this occasion to revive the memory of these two great names.

Mama Penina has won several times the prize of the best Tārava Raromata'i as well as that of the Rū'au. In spite of their absence, we will never forget what they brought and implanted in our hearts and in our common identity.

This is our theme and our contribution to the Tahiti ti'a mai Festival. Thank you and enjoy the evening.

# Tahiti ti'a mai FESTIVAL

## Hitireva Thématiques - Jacky Bryant



### Thème 1 : Motu (2004)

Marae et océan ne font qu'un, du mol océan à l'est au sombre obscur à l'ouest, de Tainui à Moana-a-hiva, ton immensité est espace sacré des cérémonies de nos tupuna. Le souffle de vie de la tortue écarta la mer pour faire d'elle une île basse. Le souffle de vie de la baleine écarta la mer pour faire d'elle une île haute. Poussant vers le haut, poussant vers le bas, s'étalant vers l'extérieur, s'étalant vers l'intérieur, Moananui fut transpercé. Ainsi coupé, est née mon île. Puis surgit nos îles, aux quatre coins du Fenua māohi.

### Thème 2 : E'ū a tau (2002)

Une couleur ? C'est celle d'un ciel clair ou c'est celle de l'océan, ou est-ce le verdoyant d'un bois, si divers ? Couleur, tu nous entoures ; Le temps ? Une danse du temps passé ou chaque chose en son temps, un temps frais c'est un temps sec. Je me définis ainsi, couleur je suis, couleur je voyage avec le temps, le temps est mon compagnon de voyage... je suis ūātau, aux couleurs de l'intemporel

### Thème 3 : E parauparau te 'ōfa'i (2018)

L'énigme depuis les temps anciens très lointains, protégeait en silence ses secrets je n'ai point de bouche, point d'oreille, point de langue. Et lorsque

la lumière apparaîtra de l'ombre de la nuit, le mystère s'éclaircira, je suis, empreinte de la terre, empreinte de la femme empreinte des ancêtres, empreinte d'alerte, empreinte de la mer. Je me dévoilerai alors, pierre, pierre que je suis, conteuse d'histoires.

### Thème 4 : Te fa'a (2009)

Qu'entendons-nous par ce mot « fa'a » ? Serait-ce la vallée de l'arbre à pain, du taro Mana'ura ou encore l'abri des merveilles de Dame nature ? La vallée des broussards ? Celle des animaux, mâles ou femelles ? Une vallée luxuriante pour sauvage ? Sites exceptionnels ou chutes d'eau, brouillard arc-en-ciel s'em mêlent ? Du valon au pied de la montagne accueillant ici la fraîche rosée qui enlace doucereusement notre rencontre.

### Thème 5 : E ao te pō (2010)

Lorsque le soleil se couche à l'horizon, le soleil se pare de mille couleurs et de milles formes. Un moment passe et l'invitée est là. Un moment passe et l'invitée est là. Nuit magique à facettes jamais semblables : tu peux être joyeuse ou décevante, effrayante, cela t'arrive, obligeant les nuits d'éveil, immense et obscure tu règnes ? Nuit puissante ! Levez donc la tête et voyez, elles se

sont toutes rassemblées, scintillantes dans le ciel : Mere (La ceinture d'Orion), Pipiri et Rehua (Antarès), Anavaru (Bételgeuse), Matarii (Les pléiades), Te matau a mau (La queue du scorpion). Belle nuit majestueuse ! Tiroo entame le cycle avec la nouvelle lune. Motu organise la culture des fruits. Motu clôture le cycle du calendrier lunaire. Notre terre comme notre océan, une richesse inestimable ! Nuit bénie de générosité ! Ne te pose plus la question de savoir si la nuit est un univers, de ton regard tu découvriras son âme.

### Thème 6 : Tāpa'o a Tuapaia

Les indices du ciel, les indices de la mer te disent que notre terre est fertile. Les petites tortues, tout juste écloses seront mangées par les Ōio, avalées par les loches camouflées, happées par les carangues bleues. C'est une terre remarquable.

### Thème 7 : Tīfai to'u Hiro'a (2016)

De quoi parlons nous déjà ? De rapiécer, rapiécer pour joindre ! D'ourler, ourler pour fixer ! De lier, lier pour attacher ! De tisser, tisser pour couvrir et recouvrir. Le mot est verbe. Puissant, comme une autorité acquise par son action, sa fonction, résistant au temps qui passe. Source de vie, il enracine et se fait vecteur transgénérationnel. Dès lors, le verbe enrichit mon être, il tisse mon identité. Le tapa, le pēue ont été. Le coton, le tissu se sont imposés. Et demain, qu'en sera t-il ? Que restera t-il alors ? Le verbe. Niché au creux de la main, il s'exprime avec dextérité. Et au bout des doigts c'est l'histoire d'un art. Cette main des tupuna capable de transcender pour porter mon destin, celui de tisser mon identité.

